

Grandir dans une famille d'artistes a-t-il une influence sur la santé de l'artiste et sur son rapport à l'idéal artistique ?

Christel MARIËN¹, Philippe van MEERBEECK², Eric CONSTANT³, Anne JEANJEAN⁴, Philippe HEUREUX⁵

1. Docteur en médecine, chercheur en psychologie médicale à l'Université Catholique de Louvain (PSME UCL), Belgique

2. Docteur en médecine, neuropsychiatre et psychanalyste, Professeur à l'Université Catholique de Louvain (PSME UCL), Belgique

3. Docteur en médecine, psychiatre, Professeur aux Cliniques universitaires Saint-Luc (CPSY UCL), Belgique

4. Docteur en médecine, neurologue, Professeur aux Cliniques universitaires Saint-Luc (NOPS UCL), Belgique

5. Docteur en médecine, maître de conférences au Centre Académique de Médecine Générale de l'Université Catholique de Louvain (CAMG UCL), Belgique

OBJECTIFS

Après avoir objectivé dans une étude précédente (Mariën *et al.*, 2009A) la présence de 59,5 % d'artistes* ayant déjà présenté au moins un problème de santé attribué à la pratique artistique (sur 131 sujets), nous nous sommes intéressés au contexte dans lequel se trouvaient les jeunes concernés par ce problème. Dans un premier temps, nous avons considéré l'existence d'un lien possible entre l'appréciation de sa propre santé et le fait d'avoir déjà été contraint ou non d'interrompre son activité artistique pour raison de santé (Mariën *et al.*, 2015). Nos quelques observations n'ont pas permis de conclure à l'existence d'un lien de causalité entre une histoire personnelle d'interruption de pratique artistique pour raison de santé et la perception ou le comportement à l'égard de sa santé. Nous nous sommes ensuite penchés sur la délicate question du genre. Le fait d'être une femme ou un homme influence-t-il la survenue d'une pathologie attribuée à la pratique artistique et joue-t-il un rôle dans l'interruption plus ou moins longue de cette pratique artistique pour raison de santé ?

* La population étudiée comprend des artistes des conservatoires royaux de la communauté française de Belgique, essentiellement des étudiants instrumentistes et chanteurs (et minoritairement des professeurs, comédiens et plasticiens).

Dans cette étude (Mariën *et al.*, 2009B), nous avons, entre autres, observé que 63,75 % des 80 femmes et 57,14 % des 42 hommes ayant répondu aux questions ad hoc déclaraient avoir déjà présenté un problème de santé attribué à leur pratique artistique. Les différences observées ne semblent pas avoir influencé considérablement le résultat global de 59,5 % d'artistes ayant présenté une pathologie attribuée à la pratique artistique. Nous nous sommes alors interrogés sur le contexte social dans lequel ces jeunes artistes évoluaient. Grandir dans un milieu d'artistes, où les écueils à éviter, de même que les portes auxquelles frapper pour construire correctement sa carrière sont censés être bien connus, influence-t-il dans quelque sens que ce soit l'incidence des interruptions de pratique artistique pour raison de santé ? Le contexte social d'une famille d'artistes influence-t-il le rapport à l'idéal artistique, l'importance accordée au style de vie pour réussir une brillante carrière ou pour s'épanouir dans sa vie privée ou encore la durée des interruptions d'activité artistique en cas de problème de santé ? Tel est l'objet de cet article.

MÉTHODES

Un questionnaire de 80 items a été proposé à 131 artistes de l'enseignement artistique supérieur de Belgique et 119 ont répondu à l'ensemble du questionnaire, nous permettant de corréler les réponses formulées aux différentes questions prises en considération dans le cadre de cette étude.

● Nous avons tout d'abord établi cinq catégories d'environnement familial :

1. les artistes ayant participé à l'étude et n'ayant pas d'artistes dans leur famille proche (groupe 0) ;
2. ceux dont la fratrie et/ou les cousin(e)s comptent des artistes (groupe fratrie) ;
3. ceux qui ont des artistes parmi leurs oncles/tantes et/ou parrain/marraine (groupe oncles) ;
4. ceux dont les parents et/ou grands-parents sont eux-mêmes artistes (groupe parents) ;
5. et enfin ceux dont toute la famille est artiste (soit parce que la mention « toute la famille » figure sur le questionnaire, soit parce que la réponse inclut plus d'une des catégories précédentes, dont les parents et/ou grands-parents) (groupe famille).

● Nous avons ensuite confronté cette classification à la durée d'interruption de la pratique artistique pour raison de santé et avons adopté la classification suivante :

1. aucune interruption de la pratique artistique ;
2. interruption de la pratique artistique pour une durée inférieure à trois semaines ;
3. interruption de la pratique artistique plus de trois semaines ;
4. interruption de la pratique artistique supérieure à trois mois.

● Le contexte familial a ensuite été étudié pour apprécier son impact sur la perception du style de vie à adopter pour tendre vers une brillante carrière ou vers un épanouissement personnel réussi. Le contexte familial a également été confronté à l'auto-positionnement par rapport à l'idéal artistique. Finalement, par triangulation de trois items, l'auto-positionnement par rapport à l'idéal artistique personnel a été confronté à la durée d'interruption éventuelle de pratique artistique suite à un problème de santé.

Grandir dans un milieu d'artistes, où les écueils à éviter, de même que les portes auxquelles frapper pour construire correctement sa carrière, sont censés être bien connus, influence-t-il dans quelque sens que ce soit l'incidence ou la durée des interruptions de pratique artistique pour raison de santé ?

RÉSULTATS

LE CONTEXTE ARTISTIQUE FAMILIAL

Parmi les 119 participants ayant répondu aux différents items concernés par cette réflexion, 24 ont déclaré appartenir à une famille constituée d'artistes à différents niveaux de parenté (groupe famille), 20 ont déclaré avoir des parents et/ou grands-parents, voire des arrière-grands-parents artistes (groupe parents), 8 ont déclaré avoir un ou plusieurs artistes parmi leurs oncles/tantes et parrain/marraine (groupe oncles), 16 ont déclaré appartenir à une famille au sein de laquelle soit les frères et sœurs, soit les cousins et cousines pratiquaient également une discipline artistique (groupe fratrie), tandis que 51 (soit 42,86 %) ont déclaré ne pas avoir d'artistes dans leur entourage proche, en dehors de leurs collègues bien évidemment (groupe 0).

Cela porte à 44 sur 119 (soit 36,97 %) le nombre de participants à cette étude qui ont au moins des parents et/ou grands-parents artistes, et à 68 sur 119 (soit 57,14 %) le nombre de participants à cette étude qui ne sont pas les seuls artistes de leurs familles respectives (tableau 1 page suivante).

INTERRUPTION DE LA PRATIQUE ARTISTIQUE POUR RAISON DE SANTÉ

La moitié (50 %) des jeunes artistes appartenant à une famille dont les parents et grands-parents ne sont pas eux-mêmes artistes, mais dont la fratrie ou les cousins/cousines exercent un art (groupe fratrie) n'ont jamais dû interrompre leur

	GROUPE FAMILLE	GROUPE PARENTS	GROUPE ONCLES	GROUPE FRATRIE	GROUPE 0
M > 3 MOIS	3	0	1	3	14
M ENTRE 3 SEMAINES ET 3 MOIS	5	8	0	3	4
M < 3 SEMAINES	8	5	4	2	18
M = 0	8	7	3	8	15
TOTAL	24	20	8	16	51

Tableau 1. Présence d'artistes dans l'entourage familial et durée d'interruption de la pratique artistique suite à un problème de santé (M), en nombre de sujets. $p < 0,05$.

pratique artistique pour raison de santé. Plus de la moitié de chacune de toutes les autres catégories ont dû interrompre leur pratique artistique pour raison de santé. Si l'on considère les interruptions de pratique artistique supérieures à trois semaines (y compris les interruptions supérieures à trois mois), les interruptions ayant duré moins de trois semaines et les personnes n'ayant jamais dû interrompre leur activité artistique pour raison de santé, on obtient une répartition relativement similaire pour les artistes du groupe famille et ceux du groupe 0. Il s'agit d'une répartition en trois tiers stricts pour les premiers et de 35,3 %, 35,3 % et 29,4 % pour les seconds. Par contre, parmi l'ensemble des participants ayant dû interrompre leur pratique artistique suite à un problème de santé au cours d'une longue période (plus de trois mois), on dénombre deux tiers (66,67 %) d'artistes n'ayant pas d'artistes dans leur entourage familial proche (groupe 0). Or, ils ne représentent que 42,86 % de l'ensemble des participants. On remarque donc que 33,33 % des artistes du groupe famille, 37,5 % des artistes du

groupe fratrie et 40 % des artistes du groupe parents ont dû interrompre leur pratique artistique plus de trois semaines suite à un problème de santé, pour seulement 12,5 % des artistes appartenant au groupe oncles.

L'IDÉAL ARTISTIQUE

Parmi les 41 artistes ayant participé à l'étude et n'ayant jamais dû interrompre leur pratique artistique pour raison de santé, 29 (soit 70,73 %) ont un idéal artistique élevé. Entendons par là qu'ils se sont positionnés à distance de leur propre idéal artistique (entre l'extrémité inférieure et le milieu de l'échelle analogique de l'idéal). Pour cette partie de l'analyse, nous avons pu inclure 125 participants, soit les personnes ayant répondu non seulement à l'item relatif à la durée d'interruption de pratique artistique pour raison de santé, mais s'étant également situées sur l'échelle analogique de l'idéal artistique (tableau 2). Parmi les 119 participants nous ayant permis, par leurs réponses, de les classer en fonction de leur degré d'entourage artistique, 70 artistes ont placé leur idéal très haut par rapport à eux-mêmes. Parmi ceux-ci, 33 (soit 47,14 %) n'ont pas d'artistes dans leur famille proche et 15 (soit 21,43 %) appartiennent à une famille comprenant de nombreux artistes. Pour ces deux catégories (groupe famille et groupe 0), plus de 60 % ont placé leur idéal artistique très haut (62,5 % des artistes du groupe famille et 64,71 % des artistes

GROUPE FAMILLE	GROUPE PARENTS	GROUPE ONCLES	GROUPE FRATRIE	GROUPE 0
Sujets ayant des artistes dans toute leur famille	Sujets ayant des artistes parmi leurs parents et/ou grands-parents	Sujets ayant des artistes parmi leurs oncles, tantes, parrain, marraine	Sujets ayant des artistes parmi leur fratrie et/ou leurs cousins, cousines	Sujets n'ayant aucun artiste dans leur famille

	M > 3 SEMAINES	M < 3 SEMAINES	M = 0
LOIN DE SON IDÉAL (< 70 mm)	19	24	29
À MI-CHEMIN (75 mm $\pm$ 5 mm)	6	6	7
MOITIÉ SUPÉRIEURE DE L'ÉCHELLE PLUS PROCHE DE L'IDÉAL (> 81 mm)	18	11	5

Tableau 2. Durée d'interruption de la pratique artistique suite à un problème de santé (M) et auto-positionnement sur l'échelle analogique de l'idéal artistique personnel (0 mm = très loin de son idéal, 150 mm = idéal atteint), en nombre de sujets. $p < 0,05$

	GROUPE FAMILLE	GROUPE PARENTS	GROUPE ONCLES	GROUPE FRATRIE	GROUPE 0
< 30 mm	4	3	1	2	7
31-70 mm	11	7	5	4	26
71-80 mm	1	5	1	4	8
81-120 mm	5	5	1	2	8
> 120 mm	3	0	0	4	2

Tableau 3. Présence d'artistes dans l'entourage familial et auto-positionnement sur l'échelle analogique de l'idéal artistique personnel (0 mm = très loin de son idéal, 150 mm = idéal atteint), en nombre de sujets. $p < 0,3$

du groupe 0). Enfin, 75 % des artistes du groupe oncles ont également exprimé l'intériorisation d'un idéal élevé en se positionnant à distance de celui-ci (tableau 3).

ÉPANOUISSEMENT PERSONNEL OU BRILLANTE CARRIÈRE PROFESSIONNELLE ?

Tandis que dans une analyse préalable (Mariën *et al.*, 2009A), nous avons observé que 74 % des 131 participants considéraient que le style de vie à adopter pour s'épanouir personnellement ou pour réussir une brillante carrière n'était pas le même, cette question nous a paru mériter l'éclairage d'une confrontation à l'expérience d'une vie privée au sein d'une famille d'artistes (tableau 4 page suivante). Sous cet angle d'approche, nous

observons que 95 % des artistes du groupe parents estiment que le style de vie à adopter doit être différent selon que l'on vise la réussite d'une carrière professionnelle ou l'épanouissement dans sa vie privée. Ce pourcentage est de 80 % pour les artistes du groupe 0, de 75 % pour les artistes du groupe fratrie, de 70,83 % pour les artistes du groupe famille et de 62,5 % pour les artistes du groupe oncles. C'est donc dans cette catégorie que nous avons rencontré le plus de personnes considérant qu'il était possible d'adopter un style de vie permettant à la fois de réussir une brillante carrière et de s'épanouir personnellement. Toutefois, pour cette question, il semble que cette répartition soit strictement descriptive de notre étude et non statistiquement significative.

	GROUPE FAMILLE	GROUPE PARENTS	GROUPE ONCLES	GROUPE FRATRIE	GROUPE 0
STYLE DE VIE IDENTIQUE	7	1	3	4	10
STYLE DE VIE DIFFÉRENT	17	19	5	12	41

Tableau 4. Présence d'artistes dans l'entourage familial et estimation du style de vie favorable à un épanouissement personnel et/ou à la réussite d'une brillante carrière (style de vie identique pour les deux objectifs, style de vie différent pour les deux objectifs), en nombre de sujets. $p < 0,9$

Le groupe oncles (sujets ayant des artistes parmi leurs oncles, tantes, parrain, marraine), outre son faible taux de longues interruptions de la pratique artistique suite à un problème de santé, semble le plus enclin à considérer possible d'adopter un style de vie qui permette de concilier épanouissement personnel et réussite professionnelle.

DISCUSSION

L'appartenance à une famille constituée de nombreux artistes ne semble pas être un élément corrélable à un éventuel avantage ou désavantage du point de vue des interruptions de pratique artistique pour raison de santé, si l'on compare ces artistes à ceux n'ayant aucun artiste dans leur milieu familial. Par contre, avoir des artistes parmi sa fratrie ou ses cousins semble davantage associé à l'absence de problème de santé ayant une répercussion sur la pratique artistique (50 % de ceux-ci n'ont jamais dû interrompre leur pratique artistique suite à un problème de santé). Du point de vue des longues interruptions de la pratique artistique pour raison de santé, ce sont les artistes du groupe oncles qui semblent jouir d'un avantage

(12,5 % d'interruption de plus de 3 semaines contre plus de 33,33 % dans chacune de toutes les autres catégories) et ce résultat est statistiquement significatif ($p < 0,05$).

C'est également ce groupe (ayant des artistes parmi les oncles, tantes, parrain, marraine) qui, outre son faible taux de longues interruptions de pratique artistique suite à un problème de santé, semble le plus enclin à considérer possible d'adopter un style de vie qui permette de concilier épanouissement personnel et réussite professionnelle.

Le contexte artistique familial ne semble par ailleurs pas assimilable à un rapport à l'idéal artistique qui serait plus élevé, du moins si l'on compare à nouveau les artistes appartenant à une famille composée de nombreux artistes à ceux n'ayant aucun artiste dans leur milieu familial. Toutefois, on observe quelques différences. En effet, s'il est vrai que ces deux classes de participants contiennent chacune plus de 60 % de personnes se situant à distance importante de leur idéal, laissant présupposer l'intériorisation d'un idéal élevé, les artistes du groupe famille comptent parmi eux 12,5 % de personnes qui estiment avoir atteint leur idéal, pour seulement 3,92 % de ceux n'ayant pas d'artistes dans leur famille proche (groupe 0). Et 25 % des artistes du groupe fratrie se sont également positionnés dans les 20 % supérieurs de l'échelle analogique de l'idéal artistique personnel, pour 0 % des groupes parents et oncles. Les classes de participants qui contiennent le plus haut pourcentage d'auto-positionnement central, c'est-à-dire à mi-chemin vers l'idéal artistique, sont les artistes des

groupes parents et fratrie. Parmi chacune de ces deux classes de participants, 25 % se sont placés en zone strictement centrale sur l'échelle analogique de l'idéal (75 ± 5 mm).

L'absence d'interruption longue de pratique artistique pour raison de santé est statistiquement souvent associée à un idéal élevé (70,73 % des personnes n'ayant jamais dû interrompre leur activité artistique suite à un problème de santé se sont positionnées dans la moitié inférieure de l'échelle analogique de l'idéal artistique) ; néanmoins certains artistes ayant un idéal élevé ont dû s'arrêter plus de trois mois et d'autres estimant avoir atteint leur idéal n'ont jamais dû interrompre leur pratique artistique. Ayant réalisé notre étude au sein d'un conservatoire supérieur de musique, chaque participant est censé avoir une compétence reconnue dans l'exercice de son art. Le tempérament de la personne joue certainement un grand rôle dans l'auto-positionnement sur l'échelle de l'idéal artistique, plus qu'une absence de compétence qui positionnerait un débutant loin de son idéal quelle que soit l'altitude de son idéal artistique. Cela étant acquis, il nous paraît intéressant d'observer que cette propension à se situer dans la partie supérieure de l'échelle (34 participants sur 125 se sont situés dans la moitié supérieure) est certes associée à 52,94 % ($n = 18$) d'interruptions de la pratique artistique suite à un problème de santé pour une période supérieure à trois semaines, mais qu'elle peut aussi être associée à une absence de toute pathologie, du moins le jour où cette étude a été réalisée (14,7 %, $n = 5$).

CONCLUSION

Les statistiques descriptives dénombrent des similitudes et différences entre différents parcours, mais ne remplaceront jamais le dialogue singulier nécessaire à la compréhension en profondeur des parcours individuels, tant sont nombreux les aléas d'une vie qui peuvent influencer celle-ci. De plus, cette étude a été réalisée à un moment donné, chez des artistes pour la quasi-totalité à l'aube de leur carrière. Leur tempérament, qui a inévitablement influencé leurs réponses, pourra se traduire dans l'avenir par des circonstances

différentes de celles qu'ils ont décrites. L'anonymat de cette enquête ne nous permettra pas de les suivre. Nous espérons que nos questions les auront aidés à réfléchir et à se poser les bonnes questions pour poursuivre au mieux leur parcours personnel et professionnel. Quant à l'influence d'un milieu familial artistique sur la santé d'un artiste en particulier, il semble que tant l'absence d'artistes dans la famille qu'un grand nombre d'artistes dans la famille ne soit pas un élément particulièrement protecteur.

Au contraire, la présence d'artistes uniquement parmi les oncles, tantes, parrain, marraine semble davantage associée à de moins longues interruptions dans l'exercice de son art suite à un problème de santé, ainsi qu'à une conviction plus répandue que concilier carrière professionnelle brillante et épanouissement personnel ne relève pas de l'impossible. La question de la « bonne distance » est ainsi posée. Pourquoi l'exemple d'un oncle, d'un parrain, d'une tante ou d'une marraine autorise-t-il davantage que l'exemple d'un proche du premier degré à croire en la possibilité d'être heureux intrinsèquement, en accord avec ses impératifs professionnels ? L'idéalisation d'un être à la fois proche sans être omniprésent, exemple accessible sans être modèle quotidien, possible conseiller sans être maître incontournable, à l'opposé d'une confrontation quotidienne aux aléas concrets d'une vie qui porte son poids d'épreuves malgré les joies, d'illusions perdues malgré les réussites, de ras-le-bol inévitables malgré les moments d'euphorie, de fatigue malgré une réelle passion, de découragement malgré lucidité, enthousiasme et clairvoyance... La richesse de la proximité porte ainsi son lot d'incertitudes et de divergences partagées qui rend peut-être l'idéalisation de la vie d'une personne très proche plus difficile.

Le contexte familial dans lequel un questionnement personnel ou un problème de santé surgit est ainsi un élément dont l'existence ne devrait pas être occultée dans le cadre privilégié d'une confidentialité thérapeutique. Le rapport d'un jeune artiste à son idéal, la perception de sa santé et le contexte dans lequel son identité se construit sont des éléments presque toujours relégués « hors cadre » lorsqu'un problème de santé conduit ce jeune artiste à consulter. Puisse

notre étude contribuer à soutenir la pertinence d'intégrer tous ces non-dits dans la démarche thérapeutique.

REMERCIEMENTS

Les auteurs remercient les étudiants, professeurs et directeurs des trois conservatoires royaux de la communauté française de Belgique pour leur participation à cette étude.

CONFLITS D'INTÉRÊTS

Les auteurs déclarent que la recherche a été menée en l'absence de toute relation commerciale ou financière qui pourrait être interprétée comme un conflit d'intérêts potentiel.

Bibliographie

- MARIËN, C., van MEERBEECK, P., CONSTANT, E. *et al.* (2009A). La perception du lien santé/pratique artistique dans l'enseignement artistique supérieur. *Médecine des Arts*, 68, 2-6.
- MARIËN, C., van MEERBEECK, P., HEUREUX, P. *et al.* (2009B). Genre et perception du lien santé/pratique artistique. *Médecine des Arts*, 69-70, 9-12.
- MARIËN, C., van MEERBEECK, P., JEANJEAN, A. *et al.* (2015). Le rapport au lien santé/pratique artistique est-il influencé par une histoire personnelle d'interruption de pratique artistique pour raison médicale ? *Médecine des Arts*, 79, 15-22.

Le rapport d'un jeune artiste à son idéal, la perception de sa santé et le contexte dans lequel son identité se construit sont des éléments presque toujours relégués « hors cadre » lorsqu'un problème de santé conduit ce jeune artiste à consulter. Puisse notre étude contribuer à soutenir la pertinence d'intégrer tous ces non-dits dans la démarche thérapeutique.

Résumé

Les artistes dont les parents ou l'entourage proche sont eux-mêmes artistes ont-ils un rapport à la santé et à l'idéal artistique différent des artistes n'appartenant pas à un milieu familial artistique ?

Un questionnaire de 80 items a été proposé à 131 artistes de l'enseignement artistique supérieur de Belgique et 119 ont répondu à l'ensemble du questionnaire. Nous avons établi cinq catégories : pas d'artistes dans la famille proche, fratrie et/ou cousin(e)s artistes, oncle(s)/tante(s) et/ou parrain/marraine artistes, parents et/ou grands-parents artistes, toute la famille (plus d'une des catégories précédentes). Nous avons ensuite triangulé trois items et confronté cette classification à la durée d'interruption de pratique artistique pour raison de santé (aucune interruption, moins de trois semaines, plus de trois semaines et plus de trois mois) ainsi qu'à l'auto-positionnement par rapport à l'idéal artistique, dans le souci d'apprécier également le lien auto-positionnement par rapport à son idéal artistique personnel et durée d'interruption de pratique pour raison de santé.

La moitié des jeunes artistes appartenant à une famille dont les parents et grands-parents ne sont pas eux-mêmes artistes, mais dont la fratrie ou les cousins/cousines exercent un art n'ont jamais dû interrompre leur pratique artistique pour raison de santé. Plus de la moitié de chacune de toutes les autres catégories ont dû interrompre leur pratique artistique pour raison de santé. Parmi les artistes n'ayant jamais dû interrompre leur pratique artistique pour raison de santé, 70,73 % ont un idéal artistique très élevé. Parmi les artistes ayant placé leur idéal très haut, 47,14 % n'ont pas d'artistes dans leur famille proche et 21,43 % appartiennent à une famille comprenant de nombreux artistes. Pour ces deux catégories, plus de 60 % ont placé leur idéal artistique très haut. C'est le cas également de 75 % des artistes ayant un oncle/tante ou parrain/marraine artiste.

L'appartenance à une famille constituée de nombreux artistes ne semblent pas être un élément corrélable à un éventuel avantage ou désavantage du point de vue des interruptions de pratique artistique pour raison de santé, ni assimilable à un rapport à l'idéal artistique plus élevé, si l'on compare ces artistes à ceux n'ayant aucun artiste dans leur milieu familial. Par contre, avoir des artistes parmi sa fratrie ou ses cousins semble davantage associé à l'absence de problème de santé ayant une répercussion sur la pratique artistique. L'absence d'interruption longue de pratique artistique pour raison de santé est statistiquement souvent associée à un idéal élevé, mais certains artistes ayant un idéal élevé ont dû s'arrêter plus de trois mois et d'autres estimant avoir atteint leur idéal n'ont jamais dû interrompre leur pratique artistique.

Les statistiques descriptives dénombrement des similitudes et différences entre différents parcours, mais ne remplaceront jamais le dialogue singulier nécessaire à la compréhension en profondeur des parcours individuels.

Mots clés : artiste; pratique artistique; problème de santé; famille; idéal artistique.

Abstract

Is There a Link between the Health of an Artist, Membership in a Family of Artists, and Self-positioning with respect to One's Artistic Ideal?

Do artists whose family circle lives in an artistic environment have a relationship with health and the artistic ideal that is different from artists not belonging to an artistic family environment?

A 80-item questionnaire was distributed to 131 artists with a higher education in art in Belgium, 119 of whom answered the entire questionnaire. We established five categories: no artists in the immediate family; artists who were brothers, sisters, or cousins; artists who were uncles, aunts, or a godfather or godmother; artists who were their parents or grandparents; artists from different branches of the family (more than one of the previous categories). We then chose three items and compared this classification with how long the artists had been away from artistic work for health reasons (no interruption, less than three weeks, more than three weeks, and more than three months) as well as with the artists' self-positioning with respect to their personal artistic ideal. We also analyzed the link between this self-positioning and the length of time away from artistic work for health reasons.

Fifty percent of the young artists belonging to a family of parents and grandparents who were not artists themselves but whose siblings or cousins were, had never had to interrupt their artistic work for health reasons. More than half of every other category had had to interrupt their artistic work for health reasons. Among the artists having never had to do so for health reasons, 70.73% had a very high artistic ideal. Among the artists with a very high ideal, 47.14% did not have artists in their family and 21.43% belonged to a family containing numerous artists. For these two categories, more than 60% set their artistic ideal very high. This was also true of 75% of the artists with uncles, aunts, or a godfather or godmother who were artists.

Membership in a family of numerous artists does not seem to be correlated to a possible advantage or disadvantage from the standpoint of interruptions of artistic work for health reasons, nor of having a higher artistic ideal, as compared to those with no artists in their family circle. On the contrary, having artists among one's siblings or cousins seemed to be more tightly linked to the lack of a health problem that has repercussions on artistic work. The absence of a long interruption of artistic work for health reasons was often statistically linked to a high ideal, but certain

artists with a high ideal had to stop for more than three months while others who felt they had attained their ideal never had to interrupt their artistic work.

Descriptive statistics are given on the similarities and differences between different individual past histories but will never replace the kind of individual dialogue that would be necessary for gaining an in-depth understanding of each individual's personal trajectory.
Key words: artist; artistic work; medical problem; family; artistic ideal.



Photo by Zhang Kenny on Unsplash.